



# Eglise Saint-Germain d'Auxerre

## guide de visite

Il existait très probablement une chapelle ou une église primitive à proximité de la motte castrale dans le centre du bourg, dont il ne reste aujourd'hui plus aucune trace. L'église actuelle date, pour sa partie la plus ancienne, du XII<sup>e</sup> siècle : elle a été bâtie par les moines de l'abbaye Saint-Laumer de Blois. Pour comprendre cette fondation excentrée, il faut remonter encore six siècles plus tôt...

Dans la deuxième moitié du VI<sup>e</sup> siècle, un prêtre de la région de Chartres s'en vient en mission d'évangélisation dans le Perche. Il se nomme Laumer, serait un fils de laboureur instruit, nommé prêtre au côté de l'évêque de Chartres qui en fait son économiste puis son émissaire. On peut suivre sa progression par les toponymes qu'il aurait laissés derrière lui : Belhomert, Le Pas Saint-Lhomer, la fontaine Saint-Lhomer à La Madeleine-Bouvet...

Il fait halte à Corbion, l'actuel Moutiers-au-Perche, où il fonde un ermitage. Cette communauté va grandir et donner naissance à un monastère. Chassés vers 875 par les Normands, les moines s'enfuient avec les reliques de Laumer vers Avranches, Le Mans, puis Blois où ils se voient enfin octroyer un terrain et fondent l'abbaye Saint-Laumer de Blois.

C'est de cette abbaye, devenue très puissante, que les moines reviennent à la fin du XI<sup>e</sup> relever Corbion et fonder le prieuré de Rémalard. Pour le salut de leur âme (et le développement économique de leur territoire), les comtes du Perche et les autres seigneurs locaux donnent des terres aux différentes communautés religieuses. A Rémalard (comme à Moutiers), le terrain qui leur est donné est situé en dehors du bourg, entraînant le développement de la ville selon cet axe bourg-église nouvellement dessiné.

La dédicace à Germain d'Auxerre (380-448), évêque d'Auxerre en 418, évangéliste de l'Auxerrois et de la Bretagne insulaire, est fréquente à cette époque dans le Perche. A ne pas confondre avec Germain de Paris, (496-576), évêque de Paris en 555.



## Extérieur

Les moines installés à Rémalard à la fin du XI<sup>e</sup> font bâtir l'église au début du XII<sup>e</sup> siècle. C'est alors un bâtiment à nef unique dont il ne reste aujourd'hui que le mur occidental percé de son portail roman sur avant-corps, à double archivolt sur piliers engagés. De cette époque subsistent également deux petites chapelles près du chœur et le sanctuaire voûté en cul-de-four.

Fin XV<sup>e</sup> siècle fut élevé le bas-côté nord et, début XVI<sup>e</sup>, celui du sud, couvert d'une série de petits combles perpendiculaires à l'axe principal du bâtiment. Ces combles correspondent à chaque travée et se profilent extérieurement par des pignons. Des contreforts couronnés de pinacles sculptés et percés de massives gargouilles rythment la façade. Sur les rampants courent tout un tas de petites créatures, toutes différentes.

Tout autour du chevet, les poutres soutenant la toitures sont apparentes, laissant admirer de belles pièces de bois courbes.

Le clocher sur plan carré est rehaussé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Graffiti

Tout autour de l'église, les pierres sont marquées d'une multitude de *graffiti*, leur densité augmentant à mesure qu'on approche du chœur, partie la plus sacrée de l'église.

La plus ancienne date lisible remonte à 1647, mais l'essentiel de ces inscriptions serait plutôt des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il faut savoir que, dès le Moyen Âge, pratiquer des inscriptions dans les murs des églises est chose normale. On y trace le plus souvent une croix, signe de son passage.



Les tombes autour des églises n'étant pas identifiées à cette époque, on pense aussi que ces croix pouvaient servir à se souvenir d'un proche, voire même d'une tombe relevée pour faire de la place.

Des roues, comme on en voit plusieurs sur le portail, étaient gravées avant un voyage long ou risqué. Certaines pierres sont même creusées de petites niches. Il arrivait aussi qu'on pratique une entaille ou un trou pour récupérer de la poudre de pierre, afin de garder avec soi une partie de l'église de son village. Cette « poudre d'église » était censée protéger et entraînait même dans la composition de remèdes.



Au XX<sup>e</sup> siècle la coutume perdure. Il s'agit plus simplement d'associer son nom à l'édifice. C'est très probablement ce que font des soldats allemands lors de l'occupation de Rémalard, associant leurs initiales à une croix gammée.

Encore après guerre, on retrouve les noms de familles rémalardaises, notamment un M. Lécureuil, dont on connaît au moins un autre graffiti dans Rémalard : il a gravé la date de la libération de Rémalard, le 15 août 1944, dans l'appui de fenêtre d'une maison de la rue de l'Église.

## Intérieur

Les piles séparant la nef des bas-côtés sont octogones et reçoivent de grands arcs en tiers-point (arcs brisés) dont la mouluration date du XV<sup>e</sup> siècle.

A gauche du chœur, deux statuette en bois polychrome du XVI<sup>e</sup> provenant d'une poutre de gloire ont été restaurées. Elles représentent saint Jean et sainte Marie-Madeleine. Le Christ en croix est quant à lui du XVIII<sup>e</sup> siècle, en bois sculpté.

Sur le piler à droite du chœur, une Vierge à l'oiseau en pierre polychrome (XV<sup>e</sup>), don de la famille Jouvin, classée en 1973.

Maitre-autel de style néogothique

Baptême du Christ (huile sur toile, XVIII<sup>e</sup> s.)

Sainte Barbe (huile sur toile, début XIX<sup>e</sup> s.)

Jésus et la Samaritaine (huile sur toile, fin XVIII<sup>e</sup> s.)

Chaire installée en 1880, sous l'épiscopat de M<sup>gr</sup> Rousselet, évêque de Séez.



## Chapelles

La chapelle nord, ancienne chapelle saint Julien, reçoit un autel classique fin XVIII<sup>e</sup> et une piété en plâtre polychrome.

La chapelle sud, dédiée à saint Jacques, a été concédée en 1790 par les habitants à la famille d'Andlau, descendante du philosophe Helvétius qui avait racheté le château de Voré en 1749, devenant alors le seigneur de Rémalard. La plaque funéraire évoque sa fille, Geneviève Adélaïde, qui épousa le comte d'Andlau, et dont les descendants possèdent toujours Voré (voir aussi à *Vitraux*).



Sa piété est soulignée pour mieux contrebalancer les écrits paternels, condamnés par le pape Clément XIII en 1759 mais aussi par la cour et même la Sorbonne. Ouvrage d'Helvétius intitulé *De l'Esprit* a même été lacéré et brûlé en place publique pour des propos « *épicuriens et matérialistes* » tels que

« *la religion a fait de grands maux, et peu de petits biens* »... Le philosophe des Lumières était aussi l'un des premiers à dénoncer l'esclavage.

### L'horloge : un souvenir d'Helvétius

Au fronton de l'église, une horloge indique les minutes entre deux sons de cloches. Son cadran a été remplacé en 2021 par la commune, avec l'aide de l'Association Patrimoine et Orgue de Rémalard, car l'original était en trop mauvais état pour être restauré.

Il s'agissait en effet d'un très ancien cadran, probablement installé par Helvétius au XVIII<sup>e</sup> siècle sur les halles de Rémalard. En 1843, ces halles qui se trouvaient sur la place du village ont été détruites et l'horloge a été déplacée sur l'église.



Ce cadran est aujourd'hui visible au Passage, médiathèque et galerie de Rémalard-en-Perche, qui l'abrite désormais au côté des œuvres d'Helvétius.



## Vitraux

Dans la chapelle familiale des d'Andlau (à droite du chœur) le vitrail représentant saint Jean-Baptiste et saint Antoine a été offert à l'église par Nelly d'Andlau. Ce sont les saints patrons de ses deux fils, Jean et Antoine, partis à la guerre en 1914.

Un peu plus loin, un vitrail commémoratif de 14-18 (comme on en installe dans de nombreuses églises avant d'ériger les monuments aux morts de pierre qu'on connaît), nous apprend qu'hélas, le capitaine Antoine d'Andlau n'en est pas revenu, mort au combat lors de la bataille d'Hébuterne en juin 1915.

D'autres vitraux ont été offerts par des familles rémalardaises.

Sur le même mur sud que les

deux précédents, on trouve le nom de la famille Mirbeau, celle du célèbre écrivain (voir le document de visite *Sur les pas d'Octave Mirbeau* disponible à l'office de tourisme et sur son site internet). Ces verrières réalisées entre 1890 et 1900 viennent des ateliers Lorin à Chartres.



## Orgue

L'orgue mécanique a été réalisé en 1859 par les célèbres frères Damien, facteurs d'orgues à Gaillon. Il dispose d'un clavier de 54 notes et d'une pédale de 13 notes en tirasse.

Sa façade est composée de trois plates-faces dont celle du centre, plus large, est surmontée d'un fronton gothique. Le soubassement est décoré d'arcatures aveugles. Un Christ en croix (bois, XVIII<sup>e</sup> s.) orne ce soubassement.

La partie instrumentale de l'orgue est classé MH au titre d'objet, le buffet est inscrit au titre d'objet.

Prolongez votre visite de Rémalard grâce à l'audioguide gratuit réalisé, comme ce document de visite, par l'Association Patrimoine et Orgue de Rémalard. Marchez, nous racontons : les commentaires se déclenchent automatiquement lorsque vous approchez un point d'intérêt.

Rendez-vous sur le site [izi.travel](http://izi.travel) et cherchez le parcours de découverte de Rémalard ou scannez directement le QR-code ci-dessous. Des visites guidées peuvent également être organisées sur demande.

L'Association Patrimoine et Orgue de Rémalard, créée en décembre 2009, a pour but la récolte de dons de particuliers et d'entreprises, afin d'aider la commune à préserver son patrimoine culturel et historique, et plus particulièrement l'église Saint-Germain et son orgue. Les dons font l'objet d'un reçu fiscal.

**Plus d'info : APOR - Mairie - 61110 Rémalard-en-Perche / [apor61345orange.fr](http://apor61345orange.fr)**



APOR – Août 2022

